Un bienfait pour le beau sexe !

Poitrine parfaite par les
Poudres Orientales
les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix : Une boîte avec notice, $1.00 ; Six boîtes, $5.00. Expédiée franco par la poste sur réception du prix.
Dépôt général pour la Puissance.

L. A. BERNARD, 1882 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL
Aux E.-U. : Geo. Mortimer & Son, Boston, Mass.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Grande voie internationale du commerce et des touristes

Service de trains rapides. Aménagement moderne. Voie ferrée incomparable. Employés courtois. Magnifiques chars dortoirs sur convois de nuit. Chars salon, café et restaurant sur tous les convois de jour.

La seule voie ferrée atteignant ce paradis tant vanté des touristes et des sportsmen qu'est le **District du Lac Muskoka**

La plus fréquentée de toutes les stations balnéaires du Canada, et celle qui offre à ses visiteurs les plus beaux paysages, les beautés naturelles les plus riches et les plus pittoresques, en même temps que le confort et les commodités qu'on ne peut se procurer même dans des endroits beaucoup moins sauvages.

Demandez à n'importe quel agent sur la ligne du Grand Tronc, les indicateurs, itinéraires et brochures sur les stations d'été, ainsi que les renseignements de tous genres.

J. QUINLAN, agent de district,
Gare Bonaventure, Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,
DE LA GARE WINDSOR
BOSTON, LOWELL, *9.00 a.m., *7.45 p.m.
PORTLAND, OLD ORCHARD, †9.00 a. m. *7.45 p.m.
SPRINGFIELD, HARTFORD, - †7.45 p.m.
TORONTO, CHICAGO, †9.30 a.m., *10.00 p.m.
OTTAWA, †8.45 a.m., *9.40 a.m., §10.00 a.m. †4.00 p.m., *9.40 p.m., *10.10 p.m.
SHERBROOKE, †8.30 a.m, i1.40 p.m. †4.30 p.m. †7.25 a.m.
HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - ‡7.25 p.m.
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, *10.10 p.m.
WINNIPEG, VANCOUVER, * 9.40 a. m, *9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER
QUEBEC, †8.45 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.
OTTAWA, †8.20 a.m., †5.45 p.m.
JOLIETTE et ST-GABRIEL, - † 8.45 a.m. §8.50 a.m., i2.00 p.m., †4.45 p.m.
ST-AGATHE, †9.00 a.m., §9.15 a.m., i1.25 p.m. †4.30 p.m., w 5.20 p.m.. †5.30 p.m.
LABELLE, R 9.00 a.m., †4.30 p.m.
* Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches. M Mardi et jeudi. R Mardi et jeudi seulement. § Dimanche seulement. ‡ Quotidien excepté le samedi. i Samedi seulement. w Vendredi seulement.

A. LALANDE agent des passagers pour la ville, Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

New York Central and Hudson River, R. R.

Les Trains quittent la Gare Windsor comme suit :

7.50 A.M. tous les jours excepté le dimanche. } Pour tous les points des Montagnes Adirondacks, Malone, Utica, Syracuse, Rochester,
7.30 P.M. tous les jours. } Buffalo, Albany, New-York et tous les points au Sud.

7.50 A.M. excepté le dim.
10.20 A.M. excepté le dim.
2.00 P.M. excepté le dim.
5.10 P.M. excepté le dim.
6.10 P.M. excepté le dim.
7.30 P.M. tous les jours.
9.15 A.M. Dim. seulem't
} Train local pour Chateauguay, Beauharnois, et Valleyfield.

NOTE. — Le train de 7.50 a.m. n'arrête pas à Châteauguay.
Pour billets, horaires, accommodation de chars Pullman, et toutes informations, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue Saint-Jacques.

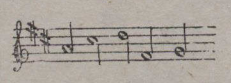
H. J. HÉBERT, Agent local pour la vente des billets
F. E. BARBOUR, Agent général

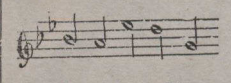
Les altérations en musique et leur effet

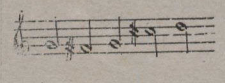
Position des dièzes et des bémols à la clé.— Des notes synonimes.

On nomme note altérée, celle dont le son est altéré par un accident. Or, il y a trois sortes d'accidents : le dièze, le bémol, et le bécarre. Le dièze hausse d'un demi-ton la note devant laquelle il est placé, le bémol abaisse la note d'un demi-ton, et le bécarre, devant la note, donne son état naturel. Il est entendu que lorsqu'une note n'est pas altérée, elle est dans son état naturel. Il y a encore le double dièze qui hausse la note de deux demi-tons, et le double bémol qui baisse la note de deux demi-tons; chaque accident peut se placer devant n'importe quelle note. L'altération se place devant la note qu'elle modifie, sur la même ligne ou sur le même interligne qu'elle, son effet se continue sur toutes les notes du même nom.

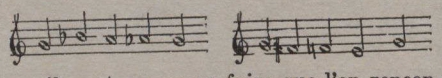
L'altération se place au commencement de la portée et immédiatement après la clé, toujours sur le même interligne ou sur la même ligne que la note qu'elle doit modifier. Tant que cette altération est à la clé, son effet se continue sur toutes les notes du même nom, et quelle que soit l'octave où elles sont placées. On rencontre souvent, dans le cours d'un morceau, des altérations accidentelles; elles se placent devant les notes qu'elles modifient et dans la même ligne ou dans le même interligne qu'elles. Leur effet se produit sur les notes du même nom qui se trouvent dans la même mesure qu'elles, quelle que soit l'octave. Nous disons donc que les dièzes et les bémols se placent immédiatement après la clé et donnent leur effet aux notes du même nom; donc, si vous avez deux dièzes à la clé, qui sont fa et do, dans tout le cours du morceau, le fa et le do seront dièzes; il en est de même pour les bémols.

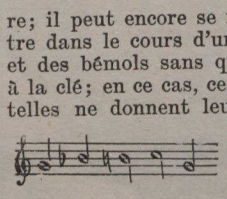




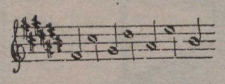


Si, au contraire, il n'y a rien à la clé, si toutes les notes sont naturelles, et que nous rencontrions des dièzes et des bémols à la clé pendant quelques lignes, elles donneront leur effet jusqu'au prochain bécarre; il peut encore se faire que l'on rencontre dans le cours d'un morceau des dièzes et des bémols sans qu'ils ne soient placés à la clé; en ce cas, ces altérations accidentelles ne donnent leur nom qu'aux notes devant lesquelles elles sont placées. Supposez que vous rencontriez dans le cours d'un morceau un mi bémol ou un do dièze, si à la mesure suivante vous ne voyez plus ces signes, les notes sont naturelles. En tout temps, lorsqu'un morceau contient des dièzes ou des bémols, les notes sont remises dans leur état naturel par le bécarre.

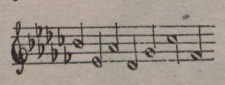




Il y a sept dièzes, et sept bémols.



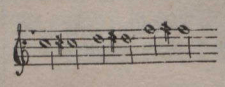
Le rang des dièzes est : fa, do, sol, ré, la, mi, si.



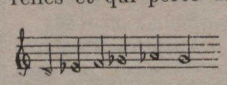
Le rang des bémols est : si, mi, la, ré, sol, do, fa.

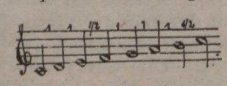
Dans le chapitre concernant la formation des gammes par tétracordes, le rang des dièzes et des bémols sera expliqué, puisque ces accidents tiennent à l'origine de la gamme.

On appelle ton la distance qui existe entre deux notes naturelles, et le demi-ton est l'espace qui existe entre une note naturelle et une note accidentée. De do à ré, par exemple, il y a l'espace d'un ton; de ré à ré dièze, il y a un demi-ton; entre do et ré, il existe un demi-ton qui est do dièze.



Il y a deux espèces de demi-tons : le demi-ton diatonique, et le demi-ton chromatique. Le demi-ton diatonique est celui qui se trouve entre deux notes naturelles et qui porte un nom différent; exemple: ré, mi bémol, fa, sol bémol, la bémol, sol. Le demi-ton chromatique est celui qui porte le même nom que la note qui le précède; exemple: do, do dièze, ré, mi bémol, demi-ton diatonique, ré, ré dièze chromatique; fa, fa dièze, etc.





On appelle mode la manière d'être d'une gamme; le mot mode signifie manière, mais au lieu de dire que l'on est dans un mode mineur ou dans un mode majeur, on dit que l'on est dans le ton mineur ou dans le ton majeur.

La gamme est une suite de degrés conjoints, c'est-à-dire de degrés qui se touchent. La gamme comprend sept degrés, auxquels on en ajoute un huitième qui est la répétition du premier; voici la gamme de do pour exemple: do, ré, mi, fa, sol, la, si, do. La gamme comprend cinq tons et deux demi-tons; ces demi-tons sont placés du troisième au quatrième degré et du septième au huitième.

Voici comment les tons et les demi-tons sont placés dans la gamme majeure; exemple: gamme de do majeure.

De do à ré, il y a un ton; de ré à mi, un ton; de mi à fa, demi-ton; de fa à sol, un ton; de sol à la, un ton; de la à si, un ton, et de si à do, un demi-ton. Toute gamme majeure contient cinq tons et deux demi-tons.

◆ ◆ ◆

Il est d'une importance capitale de ne pas attendre trop tard pour acquérir les éléments de solfège et de piano. L'exemple suivant en est une preuve frappante entre mille autres:

"Il y a quelques années, raconte M. Lavignac, Massenet, alors professeur de composition au Conservatoire, m'adresse un jeune homme de province, âgé de dix-huit ans, en me disant en substance: "Voici un garçon qui m'est fortement recommandé; il a la passion de la composition et des idées, mais il est ignorant comme une carpe dans l'art d'écrire, n'ayant jamais fait d'harmonie; c'est un piocheur; je pense que lorsqu'il aura travaillé deux ou trois ans avec vous, il sera mûr pour faire chez moi le contrepoint et la fugue." Naturellement, je l'admets sans examen, et je lui donne pour Mentor, comme c'est l'usage dans nos classes, trop nombreuses pour que le professeur puisse s'occuper individuellement de chacun, le plus ancien et le plus sérieux de ses camarades, non sans lui dire par qui il m'est envoyé, et l'importance que j'attache à ce qu'il soit très soigneusement dirigé. Au bout de quelques leçons, celui-ci, très contrarié, me déclare que ça ne va pas du tout, qu'il ne peut pas arriver à se faire comprendre. J'essaye à mon tour, et je découvre que ce qui manquait à l'élève, c'était les premiers éléments du solfège; il ne savait même pas lire les clefs. Diable cela devenait grave. J'obtiens alors d'un de mes collègues, professeur de solfège, qu'il l'admette à sa classe à titre d'auditeur, car il avait dépassé de beaucoup l'âge réglementaire où l'on peut être reçu élève; là, il travaille ferme; mais il avait déjà la tête dure, et il lui fallut plus de deux ans d'efforts, en s'aidant de leçons particulières, pour devenir un passable lecteur. Le voici donc revenu à ma classe, toujours plein de courage, et cette fois dans de bonnes conditions; il peut ainsi, à vingt et un ans, commencer enfin ses études spéciales de composition. Cela allait bien, très bien, et il donnait des preuves indéniables d'intelligence et de facilité, lorsqu'arriva l'époque du service militaire. Son régiment fut envoyé en garnison dans une petite localité isolée; aucun théâtre, aucun concert, aucun moyen de se développer intellectuellement. Quand il me revint pour la troisième fois, trois ans plus tard, il avait perdu en grande partie le bénéfice de son commencement d'études d'harmonie, et nous ne pûmes que constater d'un commun accord, après quelques nouveaux essais, qu'il était vraiment trop tard pour songer à retrouver dorénavant la souplesse d'esprit nécessaire pour acquérir toutes les connaissances qui lui faisaient défaut, qu'il n'entrerait dans la carrière qu'à l'âge où elle doit être dessinée nettement, qu'enfin il n'y avait plus qu'à renoncer, après tant de courage et d'énergie dépensés, à devenir jamais un compositeur tel qu'il l'avait rêvé. Inconsolable, mais ne pouvant se résoudre à renoncer complètement à l'art dont il avait pensé faire le but de sa vie, le pauvre garçon s'était fait clarinettiste et comme il n'a entrepris que tardivement l'étude de cet instrument difficile, il joue très mal de la clarinette, ce qui le désole, car le goût est resté exquis.

Il est bien certain que si ses parents, qui à présent déplorent leur bévue, au lieu de s'opposer à l'essor de ses facultés (car il avait toujours demandé d'étudier la musique), avaient seulement consenti à lui faire donner pendant son enfance quelques notions de solfège, et à faire selon son gré de la musique en qualité d'amateur, les choses auraient changé du tout au tout. Il serait arrivé au Conservatoire encore en temps voulu et suffisamment préparé pour apprendre l'harmonie, et le reste aurait marché tout droit. Leur effroi de le voir aspirer à devenir compositeur les a conduits à en faire un mauvais clarinettiste."

COECILIA.

BAUME RHUMAL

Dans les affections des voies respiratoires il n'est pas de guérisons plus promptes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.

Jos. R. Mainville, L.L.B.
BUREAU : Edifice "La Presse" Rue Saint-Jacques TEL. MAIN 997
NOTAIRE
LE SOIR : Coin Rachel et Av. de l'Hotel de Ville TEL. EST 2645

TEL. BELL EST 1702 TEL. DES MARCH. 297
L. R. Montbriant
ARCHITECTE, A.A.P.Q.
Mesureur et Evaluateur
No 230 rue St-André Montréal

TEL. EST 4036
A. Carrière
PEINTRE de Maisons et d'Enseignes, Décorations et Tapissage
851 rue St-André Montréal

FÉLIX LABELLE THÉODULE LESSARD
Labelle & Lessard
ENTREPRENEURS GENERAUX
TEL. BELL MAIN 2996
Bureaux : 71a St-Jacques

Latreille & Frère
CONTRACTEURS EN PIERRE
129 rue Mitchison Montréal

TEL. MAIN 722 RES. ST-LAMBERT MAIN 42
Lacasse Rousseau
INGENIEUR ELECTRICIEN
Gérant The Canada Electric Co.
55 rue St-François-Xavier MONTREAL

TEL. BELL EST 1420
Brouillet & Lessard
CONTRACTEURS EN BOIS
79½ rue St-Elizabeth Montréal

Jos. Daniel
CONTRACTEUR DE BRIQUES
140 rue Sherbrooke Montréal

TEL. EST 3644 RÉSIDENCE TEL. EST 1296
T. Lessard
Ci-devant Lessard & Harris
Ingénieur mécanicien, Plombier et poseur d'appareils à eau chaude
191 RUE CRAIG EST MONTREAL

CADIEUX & BRIARD
Maitres - Plombiers
Poseurs d'Appareils de Chauffage à Vapeur, à Eau Chaude et à Gaz, Système de Ventilation, Lumières et clochettes électriqees, Toitures métalliques et en ardoises, Corniches en cuivre "copper" et en tole galvanisée. Couvertures en gravois (garantis pour 10 ans).
TEL. BELL EST 1819
807, St-Dominique

Art. Laurin & Cie
PEINTRES ARTISTES
Décoration d'Église et Tableaux Religieux. Dorure : imitation de tous les marbres et bois. Composition pour Tableaux d'Ecoles (blackboards.) Scènes théâtrales pour Collèges, Couvents, Etc. Dessins fou nis avec nos prix sur demande.
Art. Laurin & Cie
Phones : Main 4564 Est 2069
73 St-Charles-Borromée Montréal